

Je viens de faire la transcription exacte du catéchisme de Dole (1835) dont on trouve la reproduction dans un ouvrage de Pierre MERLIN paru en 2005 aux éditions de Folklore comtois s'intitulant :

Bons cousins charbonniers autour d'un catéchisme de la « société secrète », 1835 (sociabilité - symbolique - politique)

collaboration de : François LASSUS, Dominique VUAILLAT, Jean-François RYON, Christian FOYET

Par souci d'efficacité de compréhension des mots abrégés j'ai mis **en bleu** et entre parenthèse leurs significations... et j'ai aussi respecté la pagination de ce catéchisme.

(2)

INSTRUCTION

OU

CATECHISME

DES

BB:. CC:. FF:. CHARB:.,

CONTENANT

La manière d'initier et de donner les différents grades dans cet ordre, avec des discours propres à ces cérémonies

Imprimé par les 3 BB:CC: MM: CH: , G., M ., T.,
À leur O: de Dole,

AN DE LA V:L: 5835.

(imprimerie de Prudont)

(3)

AVIS

DE L'EDITEUR

* * *

L'INSTITUTION de la F:. C: (**franche charbonnerie**) date des temps les plus reculés, puisqu'elle remonte aux Apôtres et à l'établissement du Christianisme. Le besoin qu'ont les hommes de se secourir mutuellement lui a donné naissance. Quel charme ne répand pas sur la vie le doux sentiment de l'amitié et de la fraternité ! La bienfaisance que l'on pratique dans ces réunions, l'amour de la vertu que l'on y prêche, l'attachement au Prince et aux lois de l'Etat qui est recommandé à chacun de ses membres, et qui fait partie des devoirs des BB: CC: (**bons cousins**) cimentent encore les liens qui les unissent entre eux.

(4)

Tels sont, en résumé, les pivots sur lesquels reposent ces sociétés, qui se sont multipliées à l'infini dans toutes les parties de la France, et de là se sont répandues dans les pays étrangers.

Cette Instruction est divisée en trois parties : chacune de ces parties traite d'un grade en particulier, et des cérémonies qui lui sont propres ; elle est enrichie de quelques discours, d'une infinité de demandes et de réponses symboliques, de l'explication des emblèmes ; enfin on y trouve la manière dont les FF: Ch: (**francs-charbonniers**) peuvent se parler entre eux, sans être compris par les profanes et les guépiers.

Cette édition est augmentée d'un grand nombre de chansons Ch : , elle donne la table des matières, ainsi que le plan d'une V: (**Vente**), telle qu'elle doit être disposée en forêt, ce qui n'existe que sur fort peu d'Instructions.

(5)

CATECHISME

DES

BB:. CC:. FF:. CHARB:.

OUVERTURE DE LA V:.

Pour travailler régulièrement, il faut être placé dans une forêt ou dans la baraque d'un B: C: C:., nommée chambre d'honneur. L'entrée de l'une et de l'autre doit regarder le *nord* ; aux quatre points cardinaux seront placées les inscriptions suivantes :

Au levant, H: V: P: (Honneur, Vertu, Probité : paroles du grade d'appr)

Au Nord, B: C: C: (Bon Cousin Charbonnier)

Au midi, R: F: O: (Racines ou Ronces, Fougères ou Feuilles, Orties : mots sacrés du BCC)

Au couchant, F: E: C: (Foi, Espérance, Charité : paroles du grade de M)

(6)

Au levant de l'emplacement, sera placé ou figuré un fourneau en feu.

Chaque B: C: C: sera muni d'une hache ; il sera décoré de rubans d'une aune de longueur ; le premier bleu, le second rouge, le troisième noir. Ils seront attachés à la troisième boutonnière de l'habit ; il aura la tête découverte.

Avant d'ouvrir la V: les BB: CC: réunis nommeront un Chef et deux G:V:.. (Garde-Vente ou Surv)

Le Chef élu prend la place derrière l'écot ou tronc d'arbre ; les deux G:V:.. doivent être à l'entrée de la V:., un à droite et l'autre à gauche ; les BB:CC: se placent sur deux lignes, formant deux O:.. (Ourdon ou lieu de réunion de la Vente) Le Chef frappe un coup dans ses mains ; les BB:CC: armés de leurs haches, décorés de leurs rubans, se mettent à l'ordre.

D. *Le Chef*. Mon B:C: 1° G:V:., quel est votre devoir ?

R. *Le premier G:V:.* C'est de mettre la V: à couvert, en plaçant des

(7)

Abrivents pour assurer les avenues, et écarter les Guêpiers.

Le Chef. Faites votre devoir.

Le G:V: sort, emmenant avec lui les Abrivents, à qui il recommande de ne laisser approcher qui que ce soit sans avoir reçu d'eux le mot de passe et celui de la V: et en cas de résistance, il lui ordonne d'appeler du secours.

Il rentre et dit :

B :C :. les Abrivents sont placés, les Guêpiers écartés, et la V: suffisamment abritée.

D. *Le Chef au premier G:V:.* Mon B:C:., tous ceux qui sont ici présents sont-ils BB:CC: ?

R. C'est un de nos devoirs d'y faire attention, et la sûreté de la V: en dépend.

D. *Le Chef*. Mes BB:CC: 1° et 2° G:V:., voyez chacun sur votre O:., si tous ceux qui y sont placés sont BB:CC:., en exigeant d'eux les signes, les paroles et la touche.

(8)

Les G:V: exécutent cet ordre et rendent compte en disant : R:C: (Responsable-Chef ou Respectable) tous ceux ici présents sont BB :CC :.

D. *Le Chef*. Mon B: C: 1° G:V:., pourquoi sommes-nous réunis ?

R. C'est pour ouvrir la V:.

D. *Le Chef*. Mes BB:CC:., êtes-vous d'avis que la V: soit ouverte ?

Tous font le signe en levant ou en présentant la hache ou l'enchantillon.

Alors le 2° G:V: place les cinq assiettes.

D. *Le Chef*. Mon B:C: 1°G:V:., quel âge avez-vous ?

R. Un âge.

D. *Le Chef*. Mon B:C: 2°G:V:., quand doit-on ouvrir une V: ?

R. A la fine aiguille.

D. *Le Chef*. Mon B:C: 1°G:V:., quelle heure est-il ?

R. Le point du jour.

D. *Le Chef*. Mon B:C: 2°G:V:., quel temps fait-il ?

R. Le soleil est levé.

(9)

D. *Le Chef*. Mon B:C.: 1°G:V.:, pourquoi le soleil est-il levé ?

R. Pour éclairer nos travaux et l'O:.

Le Chef frappe trois coups égaux sur la terre avec le pied, et trois avec sa hache sur le tronc d'arbre, et crie, à l'av.: - à l'av.: - - à l'av.: --- ; puis fait trois pas en avant, le doigt du milieu de la main droite allongé et présenté horizontalement, tous les autres fermés, et dit : Mes BB:CC:., ayant un âge qui est celui de la force pour le travail, et le soleil étant levé pour éclairer l'O:., il est temps d'aller au travail ; c'est pourquoi, mes BB:CC:., je vous déclare que la V: est ouverte.

Il retourne à sa place et frappe un av.: avec les deux G:V:.

Tous les autres BB:CC:. répondent trois fois : Bien travaillé, les BB:CC:., en frappant des mains par -, --, ---.

Les ouvriers se placent au signe de repos, la coignée sur le bras gauche, le manche longeant le corps et la cuisse.

(..)

PLAN D'UNE VENTE

(10)

L'on s'occupe alors des travaux de l'ordre du jour, ou de l'instruction, ou de tout ce qui peut être relatif au bien de l'Ordre en général, ou de la V: en particulier ; et s'il y a des réceptions, on y procédera de la manière suivante.

(11)

RECEPTION

D'APPRENTI BB: CC:.

Le B:C: qui présente un Guêpier, après avoir préalablement obtenu l'assentiment de la V:., qui sera consultée à cet effet, lui bande les yeux à l'entrée de la forêt, et le conduit ainsi jusqu'au 1° Abrivent, auquel il le confie ; il vient à la V:., fait le signe et dit :

R:C:., je présente le nommé N. pour être admis aux mystères de la respectable Ch: si vous l'en croyez digne.

Le Chef dit : 1°G :V:., voyez si l'aspirant est disposé à subir les épreuves indispensables auxquelles on doit le livrer.

Le 1° G :V: se rend près de l'aspirant, l'interroge, et vient rendre compte au R:C: de sa réponse.

(12)

Le R:C: fait numéroter les BB:CC: sur les deux O:., puis il les fait disposer en silence, et il nomme un B:C: pour faire voyager l'aspirant (*).

Le conducteur de l'aspirant le fait passer près des BB:CC: qui travaillent, et gardent avec lui le silence le plus parfait.

Quand il a été suffisamment éprouvé, le conducteur avance avec lui à dix pas de la V:., frappe du pied et crie à l'av.: -, --, ---, et dit : S'il y a des BB:CC: dans la forêt à portée de m'entendre, je les prie de venir à mon secours.

Le G:V: sort et crie à l'av.: -, --, ---, et dit : J'ai entendu la voix d'un B:C: ; je viens savoir ce qu'il

(* Il est convenable que les BB :CC : se placent à 25 ou 30 pas de la V :., en formant un cercle ; ils frapperont contre les arbres, sans mot dire, pendant tout le cours des voyages.

(13)

veut de moi, et quel secours il demande.

Le conducteur fait le signe et répond : C'est un Guêpier qui désire faire partie de la société des BB:CC: ; et comme je ne puis seul lui procurer cet av:., je suis entré dans cette forêt pour demander du secours.

Le G:V: vient rendre compte au R:C:.

Le R:C: réunit tous les BB:CC: qui sont au-dehors de la V:., en frappant un av.: -, --, ---, et disant : S'il y a quelques BB:CC: dans cette forêt à portée de m'entendre, je les prie de venir à mon secours, car j'en ai grand besoin.

Les BB:CC:., disséminés comme il est dit, répondent par ordre de numéros et l'un après l'autre ; le n°1 à l'Orient, le n°2 à l'Occident, et ainsi de suite, en frappant à l'av.: -, --, ---, et disent : J'ai entendu la voix d'un B:C: qui demande du secours ; je viens

(14)

savoir ce qu'il désire de moi , je lui apporte du bois, des feuilles et de la terre pour construire, feuiller et terrer un fourneau.

Chaque B:C., après cette réponse, s'approche de la V., et lors de son arrivée, le R:C. lui dit : Bien travaillé mon B:C., prenez place à l'O.

Lorsque tous les BB:CC. seront réunis, le R:C. dit : Mes BB:CC., il est présenté un Guêpier qui désire faire partie de notre société ; je vous ai frappé un av. pour avoir votre avis ; le connaissez-vous bien ? est-il prudent, sage, discret, et digne d'être admis dans la respectable Ch. ? Et s'il n'a point de réclamations contre son admission, veuillez manifester votre contentement à la manière accoutumée.

Le signe d'approbation se donne en présentant en avant la hache ou le bras allongé.

Le Chef dit : Mes BB:CC., nous

(15)

ne sommes pas en nombre suffisant pour délibérer sur une matière de cette importance ; je vais frapper de nouveau un av. pour faire venir tous les BB:CC. qui sont dans cette forêt.

Pendant que le R:C. tient ce discours, tous les BB:CC. sortent de la V. dans le plus grand silence, et vont se replacer au cercle où ils étaient précédemment.

Le R:C. frappe alors un av. en élevant la voix.

Quand il a cessé, tous les BB:CC. simultanément répondent comme il a été dit plus haut, en s'approchant précipitamment de la V.

Lorsque les BB:CC. seront réunis dans la V., le R:C. envoie un G :V. Pour amener l'aspirant à l'entrée.

Le conducteur se présente en V., fait le signe, place son chapeau abouché sur les deux poignées, qu'il tient croisés devant lui, le droit sur le gauche.

(16)

D. Le Chef. D'où venez-vous, mon B:C. ?

R. De mon O.

D. Où allez-vous ?

R. A la V. (*)

D. Qu'y venez-vous faire ?

R. Vaincre mes passions, travailler et m'instruire.

D. *Le Chef.* Qu'apportez-vous de votre O. ?

R. Du bois, de la terre et des feuilles pour construire, feuiller et terrer un fourneau.

D. N'apportez-vous rien de plus ?

R. F. E. C. à tous mes BB: CC. de cette respectable V. (**)

Le Chef répond : Bien travaillé, mon B: C. ; venez prendre place à notre O.

Alors, le 2°G:V. introduit le Récipiendaire ; on lui lave les mains, et il

(*) A la chambre d'honneur, si l'on travaille dans la baraque d'un B :C .

(**) Ou chambre d'honneur.

(17)

reste à l'entrée, mais dans l'intérieur de la V .

Le Chef lui adresse alors telles questions qu'il croit convenables, lui fait des exhortations qu'il juge à propos, les épreuves morales analogues à son caractère, à sa vie privée, et même exige de lui tels aveux ou promesses qu'il juge nécessaires : après quoi le 2°G:V. le fait passer près du fourneau en feu, et l'approche au pied des cinq assiettes où il le fait mettre à genoux sur le linge, les mains croisées à la jointure des poignets, la droite sur la gauche, la tête découverte et baissée.

Dans cet état, le R:C. lui fait prêter son obligation en ces termes :

« Je promets et engage ma parole d'honneur de ne jamais révéler à aucun Guêpier les secrets des BB:CC., de ne jamais attenter à l'honneur de leurs femmes ni de leurs filles, de n'en jamais recevoir aucune parmi nous, de prêter à tout B:C. tous

(18)

les secours qui dépendront de moi, et de ne jamais faire de passages sans être accompagné de trois BB:CC. au moins.

Dieu me soit en aide. »

Après l'obligation prononcée, le 2°G:V., sur ordre du R:C., lui donne la lumière, et le Récipiendaire reste à genoux.

Le R:C. lui fait l'explication des cinq assiettes et des autres objets qui sont devant lui ; ensuite de ce, il l'invite à se choisir un parrain.

Lorsque le nouvel initié a choisi un parrain, celui-ci s'approche de son filleul, et fait serment de l'instruire et guider dans la nouvelle carrière qu'il vient de s'ouvrir. Il lui place la couronne près du cœur, en lui disant qu'elle doit y rester neuf jours, pendant chacun desquels il doit réciter cinq *Pater* et cinq *Ave* ; il le décore

de ses rubans, et le conduit ensuite au Chef qui lui apprend les signes, paroles et attouchemens à l'aide desquels il peut se faire reconnaître.

(19)

Après avoir donné l'accolade au nouvel initié, le R.:C.: l'envoie aux deux G.:V.:, qui exigent de l'initié, les signes, paroles et attouchemens, et lui donnent l'accolade.

Le parrain le place ensuite à la tête de l'O.: de gauche et lui procure pinte et pain.

Un des B.:C.: prononce un discours sur le premier passage, ensuite on fait l'instruction.

(20)

DISCOURS

POUR LE PREMIER PASSAGE

Maintenant que vous avez l'av.: d'augmenter le petit nombre des élus qui composent notre respectable société, le trouble imprévu, mon cher B.:C.: nouvel initié, le trouble imprévu, dis-je, qu'avait porté dans votre âme les bruyantes approches des MM.: Ch.: attirés par les cris de secours, vient enfin de faire place au calme le plus doux, et à la plus parfaite sécurité.

Cette course précipitée, cette arrivée tumultueuse, doivent être pour vous un exemple de la prompte exactitude avec laquelle nous devons remplir nos engagements.

Tous les points de nos obligations sont sacrés ; le seul cas de maladie peut nous dispenser de voler au secours de nos frères.

Quand aux secrets, si le zèle n'est pas suffisant pour couvrir nos mystères d'un voile impénétrable aux Guêpiers, la pro

(21)

bité, l'honneur, la crainte même, nous osons le dire, la crainte de châtimens réservés aux coupables ne viendrait-elle pas à notre secours ; et le glaive de la justice divine n'est-il pas continuellement suspendu sur la tête de ces monstres qui déshonorent leur espèce ? Aussi cette vengeance, disposée en tout temps pour notre commune défense, ne cesse d'avoir le bras levé contre les malheureux qui manquent à Dieu et à eux-mêmes, en violant la parole d'honneur qu'ils ont donnée dans la posture la plus humiliante, et avec la plus grande liberté.

Animés d'un mépris souverain contre les déplorables sarcasmes des Guêpiers qui pourraient chercher à nous surprendre, nous sommes également sans crainte contre les traits calomnieux qu'ils s'efforcent de lancer sur notre noble et vénérable association : qu'ils soient punis de leur sottise curieuse par un silence éternel, qui rendra toutes leurs attaques vaines.

Notre respectable société tire son origine des Apôtres mêmes. Ces dignes ambassadeurs de l'Etre Suprême, après avoir reçu

(22)

l'Esprit-Saint qui vint les éclairer dans leurs missions évangéliques, une fois dispersés en diverses contrées, se virent bientôt en butte aux plus cruelles persécutions, souvent obligés, pour s'y soustraire, de se retirer dans les forêts, afin d'instruire et baptiser en liberté ceux qu'ils avaient éclairés des lumières de la foi ; ces innocentes retraites furent, sans doute, les premiers temples où ils offrirent le saint sacrifice, que l'on nous représente encore chaque jour sur les autels de celui qui est notre Rédempteur.

Le feu de l'Esprit-Saint qui dirigeait leurs paroles et leurs actions, passa bientôt dans le cœur de leurs prosélytes ; quelques-uns désirant vivre d'une manière plus intime, jetèrent les premiers fondemens des BB.:CC.:, et établirent les mêmes cérémonies que nous venons d'observer à votre égard.

Nos sages institutions, à l'imitation de nos saints Patrons, qui n'administraient le baptême qu'à ceux qui étaient vraiment touchés de la justice de leur doctrine, avec la foi la plus sincère, voulurent que le

(23)

désir, joint aux autres bonnes qualités dont il nous faut répondre pour ceux qui veulent avoir l'av.: d'être admis, fussent la principale marque d'un aspirant.

Ils convinrent entre eux de certains signes et d'un attouchement au moyen desquels ils pussent se reconnaître même pendant la nuit, et se prêter au besoin quelques secours.

Ces zélés protecteurs de leur troupeau naissant firent part de cet innocent stratagème à leurs ouailles, pour se reconnaître parmi les infidèles, et se soustraire à leurs persécutions. Ce sont ces mêmes armes dont nous nous servons contre les Guêpiers, et qui depuis tant de siècles ont invariablement passé jusqu'à nous ; en un mot, toutes nos actions et nos préceptes n'ont d'autre règle que d'être le modèle des vertus. Puissions-nous avoir l'av.: d'imiter celles de nos saints Patrons, afin que nous devenions dignes d'être un jour dans la Chambre d'honneur éternelle du Grand-Maître des BB.:CC.: !

Ainsi soit-il.

(24)

INSTRUCTIONS

POUR LE PREMIER PASSAGE.

- D. Où avez-vous été passé ?
 R. Sur un linge, au milieu d'un bois, dans une forêt, sur une place à charbon, par trois BB:CC:.
- D. Qu'avez-vous remarqué ?
 R. Cinq assiettes, bien posées et bien dressées au pied d'un tronc d'arbre.
- D. Qu'est-ce qui couvrait le tronc d'arbre ?
 R. Le Ciel.
- D. Que signifie ce tronc d'arbre ?
 R. La rondeur du monde.
- D. Quelles sont les cinq assiettes ?
 R. Le linge, l'eau, le feu, le sel et le Christ.
- D. Que représente le linge ?
 R. Celui qui a servi à me recevoir, à m'essuyer et m'envelopper lorsque je suis venu au monde.
- (25)
- D. Que nous représente l'eau ?
 R. Celle qui a servi à me laver et purifier de la tache originelle.
- D. Que nous représente le feu ?
 R. Celui qui a servi à me sécher.
- D. Que nous représente le sel ?
 R. Celui qui m'a rendu chrétien.
- D. Que signifie le Christ ?
 R. Celui qui m'a racheté.
- D. N'avez-vous rien remarqué de plus ?
 R. J'ai encore vu un mouchoir blanc, une aiguille et du fil, du bois, de la terre, des feuilles, une couronne d'épine blanche et des rubans.
- D. Que nous représente le mouchoir blanc ?
 R. Celui qui a servi à recevoir Notre Seigneur Jésus-Christ en venant au monde.
- D. Que nous représente l'aiguille et le fil ?
 R. L'aiguille nous représente le travail auquel s'est occupée la Ste Vierge, et le fil, celui qu'elle a filé.
- (26)
- D. Que signifie le bois ?
 R. La principale matière à construire un fourneau.
- D. A quoi servent les feuilles ?
 R. A feuiller un fourneau.
- D. A quoi sert la terre ?
 R. A couvrir un fourneau.
- D. Que nous représente la couronne d'épine ?
 R. Les peines et les fatigues des BB:CC: en ce monde, et leur récompense en l'autre, par les mérites de Notre-Seigneur Jesus-Christ, qui, le premier, a porté cette couronne.
- D. Pourquoi cette couronne d'épine blanche ?
 R. Pour nous marquer la candeur, la pureté et l'innocence des BB:CC:.
- D. Que signifient les rubans ?
 R. Les attributs de la Ch:., et les habillemens de tout B:C:.
- D. De quelle longueur sont-ils ?
 R. D'une aune chacun.
- D. Pourquoi cette égalité de longueur ?
- (27)
- R. Pour faire connaître que tous les BB:CC: sont francs et égaux entre eux.
- D. De quelles couleurs sont ces rubans ?
 R. Bleu, rouge et noir.
- D. Que nous représente le bleu ?
 R. La fumée du fourneau.
- D. Que signifie le rouge ?
 R. Le feu du fourneau.
- D. Que signifie le noir ?
 R. Le charbon.
- D. Etes-vous apprenti Ch: ?

- R. L'envie m'en est passé (*ou* je peux faire du charbon avec le consentement de mes maîtres)
D. pourquoi avez-vous porté neuf jours votre couronne ?
R. Pour marquer le désir que j'ai eu d'être B.:C.:, et l'envie que j'ai d'en suivre exactement les règles.
D. Où doit être cette couronne ?
R. Sur le cœur, le plus près possible.
D. A quoi devez-vous vous occuper pendant votre neuvaine ?
(28)
R. A l'étude de la règle et du métier des BB.:CC.:
D. Quel est le devoir d'un apprenti ?
R. C'est de travailler à faire du charbon, de s'instruire et d'écouter les maîtres.
D. Que nous représente le premier passage ?
R. La naissance et le baptême, qui nous font passer du néant à la vie.
D. Que nous rappelle ce premier passage ?
R. Il nous rappelle notre naissance, et à quoi nous devons songer pendant notre vie.
D. Quel est le premier acte du passage ?
R. C'est de présenter celui qui désire être B.:C.:
D. Que signifie cette présentation ?
R. L'enfant présenté pour être baptisé.
D. Quel est celui qui a donné ce qu'il n'avait pas à celui qui n'en avait pas besoin ?
(29)
R. C'est Saint Jean, lorsqu'il donna le baptême à Notre-Seigneur Jésus-Christ.
D. Quel jour a-t-il été baptisé ?
R. Le jour des trois Rois, ou trois miracles.
D. Qu'avez-vous remarqué quand on, vous a présenté ?
R. J'ai entendu des paroles et un frapement de mains qui m'étaient inconnus.
D. Quelles sont ces paroles ?
R. A l'av.: une fois ; à l'av.: une fois, deux fois ; à l'av.: une fois, deux fois, trois fois.
D. Comment se faisaient ces frapements ?
R. Par une fois ; une fois, deux fois ; une fois, deux fois, trois fois.
D. Qu'ont apporté ceux qui vous ont reçu ?
R. Du bois, de la terre et des feuilles.
D. Que signifient ces trois choses ?
R. Les présents des Rois Mages.
(30)
D. Pourquoi les ont-ils apportés ?
R. Le bois, pour construire et cuire un fourneau ; les feuilles, pour le feuiller, et la terre pour le couvrir.
D. De quoi a été fait le premier charbon ?
R. De racines de fougères et d'orties.
D. A quoi a-t-il servi ?
R. A forger les agneaux de la Vierge (le mot *agneaux* pour anneaux, doit être écrit de cette première manière)
D. De quoi étaient ces agneaux ?
R. De métal.
D. De quel métal ?
R. Je me soumets, dites-le moi, je vous le dirai.
D. Que signifie l'index présenté horizontalement ?
R. La fine aiguille, ou le point du jour.
D. Que signifie-t-il en faisant trois pas en avant ?
R. L'entrée de la V.: ou de l'O.:
D. Que signifie-t-il courbé et en rétrogradant ?
(31)
R. La sortie de la V.:
D. Que signifie le signe d'apprenti ?
R. Le Coq ou le tétel du fourneau.
D. Que nous représente un chapeau ?
R. Le fourneau couvert ?
D. Que signifie-t-il renversé ?
R. Le fourneau vide.
D. Que représente la corne d'un chapeau ?
R. L'entrée ou le courant d'un fourneau.
D. Que signifient les ailes ?

- R. Les abrivents.
 D. Que signifie le doigt placé dans le chapeau ?
 R. La perche du fourneau.
 D. Que signifie un chapeau un peu abaissé ?
 R. Le fourneau affaissé.
 D. Que signifie un trou fait avec le doigt au milieu d'un chapeau ?
 R. Le feu que l'on donne au fourneau.
 D. Quelle est la plus haute enseigne des B:C:Ch: ?
 (32)
 R. C'est la fumée.
 D. Ce signe est-il toujours certain ?
 R. Pas toujours ; mais il est sûr qu'il n'y a point d'habitation de B:C: où il n'y ait de la fumée.
 D. Que signifie la couleur noire d'un chapeau ?
 R. Le fasil.
 D. DE quelle manière doit être coupé le bois ?
 R. En enchantillon, surtout le tétel.
 D. Combien vaut le bien d'un C: ?
 R. Soixante-six livres trois deniers.
 D. En quoi consiste le bien d'un C: ?
 R. En une baraque, un fourneau, un jardin et la touche.
 D. Combien vaut une baraque ?
 R. Vingt livres.
 D. Combien vaut le jardin ?
 R. Seize livres.
 D. Combien vaut le fourneau ?
 R. Trente livres.
 D. Combien vaut la touche ?
 (33)
 R. Trois deniers.
 D. Combien valent les trois deniers ?
 R. Trois dizaines ; valeur pour laquelle fut vendu Notre-Seigneur.
 D. Que nous représentent-elles ?
 R. Les trois personnes de la Sainte-Trinité.
 D. A quoi sert la touche ?
 R. A révoquer tout Guêpier, et reconnaître tout B:C:.
 Lorsqu'un B:C: fait une question dont on ne sait pas la réponse, il faut dire : Je me soumetts, et en même temps il faut toucher le linge.
 D. Que nous représente l'acte de soumission ?
 R. Celle de Notre-Seigneur envers la sainte Vierge et saint Joseph, et celle des apprentis envers les MM:BB:CC:.
 D. Que croît-il dans le jardin d'un B:C: ?
 R. Du persil, de cerfeuil et de la nezillotte.
 D. Pourquoi ces trois herbes de préférence ?
 (34)
 R. Pour marquer la sobriété, la tempérance et la frugalité des BB:CC:.
 D. A quelle heure la soupe d'un B:C: . Doit-elle être prête ?
 R. A toute heure, parce qu'il peut arriver des BB:CC: dans chaque moment.
 D. Quel en doit être l'assaisonnement ?
 R. Le travail.
 D. Que signifie un brin de bois arraché, et ses racines en haut ?
 R. Que si tous les bois étaient plantés de même, il n'y aurait point de BB:CC:.
 D. Un B:C: attaqué, avec quoi frappe-t-il un Guêpier ?
 R. Avec sa hache.
 D. Où le frappe-t-il ?
 R. Entre les deux yeux, sur le crâne ?
 D. Et s'il fuit ?
 R. Entre les deux épaules.
 D. A quelle distance ?
 R. A vingt-cinq pieds, ou quinze pas.
 D. Quels sont les trésors des BB:CC: ?

(35)

R. La force, la cognée et la touche.

D. A quoi servent les signes ?

R. A confirmer la réception de tous les BB:CC:, et à honorer Saint-Thiébauld, créateur et patron de la fr.: Ch:.

D. Pourquoi dites-vous cinq *Pater* et cinq *Ave* pendant votre neuvaine ?

R. Pour honorer la mort et la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

D. Que nous représentent les cinq assiettes ?

R. Les fonts baptismaux.

D. Où êtes-vous ?

R. Entre le ciel et la terre. (*)

D. Qui est votre père ?

R. Le ciel, objet de tous les désirs des BB:CC:.

D. Qui est votre mère ?

R. La terre.

D. Qui est votre parrain ?

R. (*on montre le pouce*)

(*) S'il y a des Guèpiers, on lève les yeux au ciel et on frappe la terre du pied.

(36)

D. Quels sont les témoins ?

R. (*on montre les deux doigts à côté du pouce*)

D. Qu'est-ce qu'un apprenti doit à son parrain ?

R. Pinte et pain pendant neuf jours.

D. Combien vous en a-t-il coûté pour être reçu ?

R. Des rubans.

D. Qui vous a instruit ?

R. Mon parrain ; qui en a fait une étude particulière pendant neuf jours.

(37)

CLOTURE

DE LA V.: D'APPRENTI.

Le Chef frappe trois coups égaux sur la terre ; tous les BB:CC: se mettent à l'ordre.

D. *Le Chef.* Mon B:C.: 1° G:V:., quelle heure-t-il ?

R. L'entrée de la nuit.

D. *Le Chef.* Mon B:.: 2° G:V:., quand doit-on fermer une V: ?

R. Lorsque le soleil est couché.

D. *Le Chef.* Mon B:C.: 1° G:V:., quel temps fait-il ?

R. La Lune est levée.

D. *Le Chef.* Mon B:C.: 1° G:.:, avertissez les Abrivents que je suis dans le dessein de fermer la V:.

Le 1° G:V: avance au bas des cinq assiettes, élève sa hache à la hauteur de

(38)

la poitrine, le taillant tourné vers lui, et la place sur l'épaule gauche, tenant le manche de la main droite ; le Chef frappe un coup ; le G:V: sort et frappe hors de la V: an av: et dit : A moi, mes BB:CC: Abrivents

Les Abrivents ayant entendu ce cri, frappent trois coups égaux sur la terre, et avancent à la voix du

G:V:.

Celui-ci leur dit : Mes BB:CC: notre Chef est dans le dessein de fermer les travaux ; c'est pourquoi je vous ai frappé un av: de ralliement.

Ils rentrent ensemble dans la V:., faisant le signe, et se mettent à l'ordre.

Le G:V: reprend sa place ; les Abrivents restent à côté de lui, à l'entrée de la V:.

D. *Le Chef.* Mes BB:CC: Abrivents, pourquoi la lune est-elle levée ?

R. Pour nous éclairer et nous aider à retrouver nos baraques pour y prendre du repos.

Le Chef. Mes BB:CC: Puisque la

(39)

lune est levée, la journée est terminée ; il est temps de quitter nos travaux.

Il frappe trois coups sur la terre. Tous les BB:CC: placent leurs haches sur l'épaule gauche, tenant le manche de la main droite.

Le Chef fait passer le mot d'ordre par sa droite ; il fait trois pas en avant, le doigt du milieu recourbé, et en rétrogradant de trois pas, il dit : BB:CC:., la V: est fermée.

Le 2°G.:V.: lève les cinq assiettes, pendant que le premier fait circuler le tronc des pauvres ?

Le Chef et les deux G.:V.: frappent un av.:

Les BB.:CC.: répondent, en frappant dans leurs mains ; Bien travaillé, trois fois ; puis ils font le signe.

Le Chef frappe de nouveau trois coups, accompagné des deux G.:V.: Ils élèvent leurs haches à la hauteur de la poitrine, et la placent sur l'épaule gauche.

(40)

Le Chef termine en disant : Retirons-nous en paix et tranquillité.

A l'av.:, mes BB.:CC.:

Les BB.:CC.: répètent ensemble : A l'av.:, R.:C.: